

JUDITH GAUTIER

LES

MUSIQUES BIZARRES

A l'Exposition de 1900

LES CHANTS DE MADAGASCAR

TRANSCRITS PAR

BENEDICTUS

PARIS

LIBRAIRIE PAUL OLLENDORFF

50, CHAUSSÉE D'ANTIN, 50

ENOCH ET C^{ie}

27, BOULEVARD DES ITALIENS, 27

1900

LES MUSIQUES BIZARRES A L'EXPOSITION

DE 1900

ONT PARU :

La Musique Javanaise.

LE GAMELAN. — LA DANSE DU DIABLE

La Musique Égyptienne.

CHANT KHÉDIVIAL. — DANSE DU VENTRE

DANSE DES VERRES

Les Chants de Madagascar.

LES SEPT JOURS DE LA SEMAINE

LA TRÈS AIMÉE

L'ABSENCE. — SÉRÉNADE.

SOUS PRESSE :

La Musique Indo-Chinoise.

CHANT ANNAMITE

DANSE CAMBODGIENNE

Les

Chants de Madagascar

L'harmonie éclatante d'un orchestre militaire attire le public à l'exposition de la colonie de Madagascar, et la foule se presse, passionnément curieuse, autour des exécutants, dont l'aspect singulier cause une extrême surprise.

— Comment, ce sont des noirs qui jouent avec cette perfection!...

— Oui, des noirs!...

Enveloppés d'épais burnous rayés, un haut fez rouge surmontant leur face brune, où les dents et les yeux ont des luisants de perle, ils jouent, graves, attentifs au bâton nerveux et sûr de leur chef, Philippe, la musique la plus correcte, la plus civilisée du monde. De petits frissons admiratifs courent même parmi les auditeurs quand Rafaralahy, le premier piston, a un solo. Mais on n'en revient pas de voir si adroites les mains tatouées, si agiles les doigts sombres, qui font ressortir, en martelant les clefs des instruments, la teinte claire des cuivres bien fourbis.

Et en effet, pour avoir franchi si vite l'abîme qui sépare leur musique de la nôtre, il faut que ce peuple soit particulièrement doué.

Il est vrai que, déjà avant la conquête, la reine Ranavalo, chrétienne, et atteinte par la civilisation, avait formé un orchestre

à l'euro péenne, une musique royale; et beaucoup de ses musiciens attirés font partie de l'ensemble nouveau.

Ceux-là, sans doute, savent jouer encore les airs d'autrefois : *la Marche royale, l'Air du premier ministre, l'Air du 16^e honneur*, et tous ceux que l'on exécutait à la fête si solennelle du *Fandroana* : le Bain de la Reine.

On se souvient de cette singulière cérémonie, célébrée à Tananarive pendant les réjouissances du jour de l'an malgache, qui tombait le 22 novembre, anniversaire de la naissance de la Reine ! Dans la salle du trône, au palais, portes grandes ouvertes, devant la noblesse, l'armée et le peuple, hurlant des louanges et des bénédictions, la Reine, derrière un rideau pourpre, dans une baignoire d'argent, prenait un bain solennel. Puis elle reparaisait richement vêtue, couronne en tête (la dernière était en corail rose et lui avait été offerte, au nom de la France, par M. le Myre de Vilers) ; elle portait une corne de bœuf, cerclée d'argent, emplie d'eau prise à son bain, et du bout des doigts, elle aspergeait, avec cette rosée sacrée, ses sujets ivres de joie. Formidable, l'Hymne royal retentissait alors, entonné par tout le peuple, soutenu par l'orchestre et ponctué par le tonnerre des canons...

Maintenant la reine de Madagascar est notre prisonnière ; elle est gardée en Algérie, à Mustapha Supérieur, dans une villa modeste, où elle apprend, pour se consoler, à jouer du piano.

Elle est abolie, cette étrange fête qui enthousiasmait Tananarive, et il ne semble pas que le nouveau gouvernement l'ait remplacé par aucun *tub* officiel.

Aujourd'hui, la musique de la Reine est appelée « la musique du gouverneur général », et on exécute : *la Marche du temps passé; Malga*, valse; *Morceau pour le défilé*, et quelques airs malgaches, orchestrés par M. Ripol, chef de musique du 13^e. L'exécution est parfaite, précise, brillante, et les bravos dont on acclame les musiciens sont certes bien mérités.

Mais, tandis que, non sans orgueil, nos nouveaux frères, à l'allure martiale, s'éloignent d'un pas cadencé, on croit entendre,

tout près de là, une musique faible, grêle, comme timide, très étrange, très lointaine, et il faut prêter l'oreille pour la percevoir. C'est le passé, vaincu mais non détruit, qui essaye de revivre encore, auprès du présent triomphal : la musique traditionnelle, celle qui n'est pas « comme l'autre » notée sur des portées, mais écrite seulement dans les mémoires.

Au bord d'un ruisseau tourmenté, auquel un diorama donne un aspect assez véritable, quelques musiciens sont groupés sur un rocher. Ils chantent, d'une voix douce et mélancolique, en s'accompagnant sur des instruments bien à eux, ceux-là, et on ne peut plus primitifs.

Un grand noir maigre, à l'air narquois, tout vêtu de rouge, gratte les trois cordes du *lokengo voatairo*, une latte de bois tailladée en arête de poisson, à laquelle est attachée une moitié de courge qui fait table de résonance. Il chante, d'un air très grave, une chanson gaie, *la ronde des sept jours de la semaine* : « Le samedi, c'est le grand nettoyage de la case pour la fête du lendemain. Le dimanche on se pare pour la messe ; puis on danse, on boit autant que l'on peut. Le lundi il faut cuver l'orgie, le brouillard est dans le cerveau autant que sous le ciel. Le mardi il fait beau, on va à la parade, on fait l'exercice. Le mercredi c'est deuil et tristesse, on se souvient des morts et on les pleure. Le jeudi, amour et mariage, on fait la cour aux belles, on choisit sa fiancée. Le vendredi c'est le meilleur jour : jour du marché, et l'on pèse l'argent que l'on a gagné.

LES JOURS DE LA SEMAINE

(*Ronde Malgache.*)

SAMEDI vite on se lève,
 Pour que le travail s'achève,
 Car dans la maison, il faut, sans paresse,
 A tout nettoyer que chacun s'empresse.

DIMANCHE, on fait sa toilette,
 Pour la messe et pour la fête.
 L'on chante et l'on rit, jusqu'à la nuit noire,
 Tant qu'on peut danser et tant qu'on peut boire.

LUNDI, la tête est bien lourde,
 Et l'on boit l'eau de la gourde.
 On ne peut sortir sans risquer un rhume.
 Il vaut mieux dormir par ce temps de brume.

MARDI, la journée est belle,
 On monte à la citadelle.
 Il faut s'exercer ; le tir, la tenue,
 Pointer les canons, passer la revue.

MERCREDI, deuil et tristesse !
 On pense aux jours de détresse,
 A ceux qui sont morts, loin de la demeure ;
 En reparlant d'eux l'on soupire et pleure.

JEUDI, jour de mariage !
 On s'en va, selon l'usage,
 Sous les cotonniers, le cœur tout en flamme,
 Rencontrer l'amie, ou choisir la femme.

VENDREDI, le jour superbe !
 Le marché s'étend sur l'herbe.
 L'on achète, on vend, on dispute, on triche.
 Et, l'argent pesé, chacun se croit riche.

L'air de la chanson est vif et agréable, mais on y sent une influence étrangère, comme le ressouvenir lointain d'une gigue. Et c'est très singulier cet amalgame, la façon dont ces choses du dehors sont assimilées par ces cerveaux si différents, repétris et comme recréés.

Il en est de même pour le chant en l'honneur des Français, que chante aussi le grand diable maigre, en grattant nerveusement

son lokengo voatavo : « On peut aller couper du bois tranquillement. — On peut voyager partout sans rien craindre : il n'y a plus de voleurs. — Vive le drapeau tricolore!... »

CHANT A LA GLOIRE DES FRANÇAIS

(*Fragment.*)

Sous les Français nous vivons sans contrainte
Et nous pouvons tous voyager sans crainte
Il n'est plus de voleurs !
Vivent les trois couleurs !

La *chanson de la très-Aimée* est un peu mieux déguisée. C'est un morceau d'ensemble, assez compliqué, qu'exécutent trois musiciens qui chantent, sifflent et jouent du *Valia* : Un simple tronc d'arbre, le *Valia*, tout entouré, verticalement, de cordes ; il y en a dix-neuf en fibres de bambou et quatre en métal ; c'est une harpe rudimentaire dont les sons ne manquent pas de charme ; le chant est à deux voix, en tierces d'une justesse parfaite ; un des chanteurs siffle les ritournelles, avec une aimable virtuosité.

La poésie est très strictement rythmée ; deux vers courts, un vers long qui revient comme un refrain, mais avec, chaque fois, une légère variante :

Tous sont épris d'elle,
Car elle est si belle !
Mais elle en voit un seul, et celui-là c'est moi !

Ces amants sans cesse
Disent leur tendresse.
Elle en écoute un seul, et celui-là c'est moi !

Chacun dit de même,
Il lui dit : « Je t'aime, »
Mais elle en aime un seul, et celui-là c'est moi !

Très douce, très câline, la mélodie, pur malgache peut-être...

et cependant, on croit y retrouver un bercement de barcarolle italienne.

La *sérénade*, que l'on chante comme le morceau précédent, ou que l'on joue simplement sur les instruments, semble une réminiscence de quelques vieux airs français.

Les indigènes ne trouvent pas cela, par exemple; pour eux, c'est bien seulement le souvenir du pays, l'air favori qui fait revivre tant de choses. A l'entendre, les noires prunelles s'alan-guissent de rêverie, toutes les têtes se penchent hors des huttes. Car il y a là tout un village et toute une peuplade, formée d'individus, de toutes teintes, pris à diverses tribus : Hova des hauts plateaux, Mahafaly, Tanosi ou Bétaminiéna; gens de castes différentes, qui se regardent de haut, ne se parlent pas, tourmentés de sourdes haines, d'obscurcs rancunes dont les causes se perdent dans l'histoire du passé. Mais tous s'émeuvent aux airs du pays, et quand c'est *le Chant de l'absence* :

« Où allez-vous, jolis oiseaux ? Venez près de nous, nous vous donnerons un message pour ceux qui sont loin ! » de gros soupirs gonflent les poitrines.

L'ABSENCE

(*Chant Malgache.*)

Doux oiseaux, où donc allez-vous ...
 Un instant venez près de nous...
 Nous vous donnerons un message,
 Car nos parents sont en voyage.
 Ah ! mon cœur est gros de tristesse.
 Ainsi privé de leur tendresse.

Doux oiseaux, où donc allez-vous ?
 Un instant venez près de nous.

Vous leur direz : Rentrez au gîte...,
Près de vos fils, retournez vite...
Les pleurs toujours noient mes prunelles
Mon cœur voudrait avoir des ailes!

Doux oiseaux, où donc allez-vous, etc.

Cependant, quand la nostalgie est trop forte, vite on monte, là-haut, au panorama, — si réel, si pareil à la nature que tous ont pleuré d'émotion la première fois qu'ils l'ont vu — et, pour un instant, les exilés retrouvent leur patrie.

JUDITH GAUTIER.



LES JOURS DE LA SEMAINE

All^{to} mod^{to} (♩ = 96)

PIANO

S

1. Sa - me - di vite on se lè - ve, Pour que le tra -
 2. Di - manche on fait sa toi - let - te, Pour la messe et
 3. Lun - di la tête est bien lour - de, Et l'on boit l'eau
 4. Mar - di la jour - née est bel - le, On monte à la

-vail s'a - chè - ve, Car dans la mai - son il faut
pour la fé - te, L'on chante et l'on rit jus - qu'à
de la gour - de, On ne peut sor - tir sans ris -
ci - ta - del - le, Il faut s'ex - er - cer; le tir,

sans pa - res - se, A tout net - to -
la nuit noi - re, Tant qu'on peut dan -
quer un rhu - me, Il vaut mieux dor -
la te - nu - e, Poin - ter les ca -

- yer que cha - cun s'em - pres - se.
- ser et tant qu'on peut boi - re.
mir par ce - temps de bru - me.
- nons, pas - ser la re - vu - e.

plus lent (♩=88)

5. Mer cre . di, jour de tris . tes . se, On pense aux jours

encore plus lent

de dé . tres . se, A ceux qui sont morts loin de

suivrez

la de - meu - re, En re - par - lant

d'eux on sou - pire et pleu - re.

tempo 1^o

6. Jeu-di, jour de ma-ri-a-ge, On s'en va se -
7. Ven-dre di le jour su - per - be, Le mar-ché sé -

- lon lu - sa - ge, Sous les co - ton - niers le cœur
- tend sur l'her-be, On a - chète on vend, on dis -

tout en flam - me, Ren - con - trer la -
 - pute on tri - che, Puis, l'ar - gent pe -

The first system consists of a vocal line in G major (one flat) and a piano accompaniment. The piano part features a steady bass line of eighth notes in the left hand and chords in the right hand. A dynamic marking of *p* (piano) is present in the second measure of the piano part.

- mie où choi - sir la fem - me.
 - sé. cha - cun se croit ri - che.

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The piano part maintains the same rhythmic and harmonic structure as the first system.

Après le dernier Couplet pour finir

This section consists of two systems of piano accompaniment. The first system has four measures, and the second system has five measures. The piano part features a consistent eighth-note bass line in the left hand and chords in the right hand, ending with a final chord in the fifth measure of the second system.

CHANT A LA GLOIRE DES FRANÇAIS

(Fragment.)

Allegro mod^{to} (♩. = 96)

PIANO

The musical score is presented in four systems. The first system shows the piano introduction in 12/8 time, marked 'Allegro mod^{to} (♩. = 96)' and 'PIANO'. The piano part consists of a treble and bass staff. The second system continues the piano accompaniment. The third system introduces a vocal line with the lyrics 'Sous les Français nous vi - vons sans con - train - te,'. The vocal line is marked 'avec élan' and 'f'. The piano accompaniment continues. The fourth system continues the vocal line with the lyrics 'Et nous pou - vons tous vo - ya - ger sans crai - te,'. The piano accompaniment continues.

avec élan

Sous les Français nous vi - vons sans con - train - te,

Et nous pou - vons tous vo - ya - ger sans crai - te,

Il n'est plus de voleurs, vi - ve les trois couleurs,

sempre f

The first system consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a fermata over the first note. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and a treble line with chords and eighth notes. The dynamic marking *sempre f* is placed in the piano part.

Il n'est plus de voleurs, vi - ve les trois couleurs!

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a fermata over the final note. The piano accompaniment maintains the same rhythmic pattern as the first system.

The third system shows the piano accompaniment continuing. The treble staff contains chords and eighth notes, while the bass staff continues with the eighth-note line. There are fermatas over the final notes of both staves.

The fourth system concludes the piano accompaniment. It features a final cadence with a fermata over the final notes in both the treble and bass staves.



CHANSON DE LA TRES AIMÉE

Allegro (♩ = 132) sifflé

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, written in a treble clef with a key signature of two flats (B-flat and E-flat) and a 2/4 time signature. It begins with a whole note rest, followed by a half note G4, and then a series of eighth notes: A4, B4, A4, G4, F4, E4, D4, C4. The notes are grouped into three eighth-note triplets. The dynamic marking *f* is placed below the first triplet, and the instruction *gaïment* is written below the second triplet. The middle and bottom staves are for piano accompaniment, with the middle staff in a treble clef and the bottom staff in a bass clef. Both piano staves start with a whole note chord of G4, B4, and D5, followed by a series of chords and eighth notes.

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff continues the vocal line with eighth notes: D4, C4, B3, A3, G3, F3, E3, D3. The middle and bottom staves continue the piano accompaniment with chords and eighth notes.

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff continues the vocal line with eighth notes: C3, B2, A2, G2, F2, E2, D2, C2. The middle and bottom staves continue the piano accompaniment with chords and eighth notes.

First system of musical notation. The vocal line (top staff) begins with a fermata over a quarter note, followed by eighth and sixteenth notes. The piano accompaniment (middle and bottom staves) features chords and moving lines. Dynamic markings include *sf* and *f*.

Second system of musical notation. The vocal line continues with eighth and sixteenth notes. The piano accompaniment consists of chords and moving lines. Dynamic markings include *f*.

Third system of musical notation. The tempo is marked *Molto mod^{to}* with a quarter note equal to 72 (♩. = 72). The time signature changes to 6/8. The system includes dynamic markings *sf* and *p*.

Fourth system of musical notation. The vocal line contains the lyrics: "Tous sont épris / Ces amants, sans / Cha cun dit de". The piano accompaniment includes a *dolce* marking. The system concludes with a fermata over a quarter note.

dél - - le, Car elle est si
ces - - se, Di - - sent leur ten -
mê - - me, Il lui dit: « Je

bel - - le! Mais elle en voit un
dres - - se, Elle en é - - coute un
t'ai - - me!» Mais elle en aime un

seul, et ce - lui - là c'est
seul, et ce - lui - là c'est
seul, et ce - lui - là c'est

rall.

suivez

sifflé

moi.
moi.
moi.

lento espress.

p suivez

da Capo
al segno

§



SÉRÉNADE

Mouvt animé (♩. = 80)

PIANO

The first system of musical notation consists of two staves, treble and bass clef, with a brace on the left. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/8. The music begins with a piano (*p*) dynamic. The right hand features a complex texture of chords and moving lines, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. A forte (*f*) dynamic is indicated in the middle of the system, and another piano (*p*) dynamic appears at the end.

The second system continues the piece. The right hand has a forte (*f*) dynamic, followed by a mezzo-forte (*mf*) dynamic with a crescendo (*crese*) marking. The left hand maintains its eighth-note accompaniment.

The third system shows the right hand with a forte (*f*) dynamic, followed by a mezzo-forte (*mf*) dynamic with a crescendo (*crese*) marking. The left hand continues with its eighth-note accompaniment.

The fourth system features a forte (*f*) dynamic in the right hand, followed by a piano (*p*) dynamic. The left hand continues with its eighth-note accompaniment.

LES CHANTS DE MADAGASCAR

First system of musical notation. The treble clef staff begins with a dynamic marking of *sf* (sforzando) and contains several chords with accents. The bass clef staff features a melodic line with eighth notes. A *legg.* (leggiero) marking is present in the final measure of the system.

Second system of musical notation. The treble clef staff contains chords with accents. The bass clef staff continues the melodic line. A *cresc.* (crescendo) marking is placed above the bass staff in the third measure.

Third system of musical notation. The treble clef staff features a melodic line with accents and a dynamic marking of *sf*. The bass clef staff continues the melodic line. A *p* (piano) marking is placed above the bass staff in the final measure.

Fourth system of musical notation. The treble clef staff contains chords with accents. The bass clef staff continues the melodic line. The system concludes with a double bar line.

Fifth system of musical notation. The treble clef staff begins with a *dolce* (dolce) marking and contains chords with accents. The bass clef staff continues the melodic line. The system concludes with a double bar line.

First system of a piano score. The right hand features a melodic line with a triplet of eighth notes and a fermata. The left hand provides a simple accompaniment. Dynamics include *sf dim* and *dolce*.

Second system of a piano score. The right hand has a more active melodic line with slurs and accents. The left hand continues with a steady accompaniment. Dynamics include *sf dim*.

Third system of a piano score. The right hand features chords and a melodic line with accents. The left hand has a consistent accompaniment. Dynamics include *p cresc*.

Fourth system of a piano score. The right hand has a complex texture with chords and a melodic line. The left hand has a steady accompaniment. Dynamics include *f* and *p cresc*.

Fifth system of a piano score. The right hand has a melodic line with slurs and accents. The left hand has a steady accompaniment. Dynamics include *p dolce*.

LES CHANTS DE MADAGASCAR

First system of a piano accompaniment. The right hand features a melodic line with a trill and a grace note, followed by a series of eighth notes. The left hand provides a steady bass line. Dynamics include *p* and *dim.*. The system is divided into two measures, labeled 1^a and 2^a.

Second system of the piano accompaniment. The right hand has a series of chords and a melodic line. The left hand continues with a bass line. Dynamics include *p* and *f*.

Third system of the piano accompaniment. The right hand features a complex chordal texture with many notes. The left hand has a bass line. Dynamics include *f*.

Fourth system of the piano accompaniment. The right hand has a dense chordal texture. The left hand has a bass line. Dynamics include *cresc.*

Fifth system of the piano accompaniment. The right hand has a dense chordal texture. The left hand has a bass line. Dynamics include *f*.

L'ABSENCE

Andante con moto (♩ = 84)

PIANO

The piano introduction consists of two staves in G major and 2/4 time. The right hand plays a series of chords and eighth notes, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. A piano dynamic marking 'p' is present at the beginning.

p

Doux oiseaux où donc allez-vous?

The first vocal line begins with a piano dynamic marking 'p'. The lyrics are 'Doux oiseaux où donc allez-vous?'. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern as the introduction.

Un instant venez pres de nous Nous vous donne

The second vocal line continues with the lyrics 'Un instant venez pres de nous Nous vous donne'. The piano accompaniment remains consistent.

rons un mes sa ge. Carnos parents sont en vo

The third vocal line concludes with the lyrics 'rons un mes sa ge. Carnos parents sont en vo'. The piano accompaniment continues to the end of the page.

ya . ge! Mon cœur est bien gros de tris . tes . se, Au .

p

si pri . vé de leur ten . dres . se

p *p*

Doux oiseaux ou donc al . lez vous ? Un instant

venez pres de nous Vous leur di . rez : Ren . trez au

gi - te, Près de vos fils re - tournez vi - te. Les

pleurs toujours noient mes pru - nel - les, Mon cœur vou -

- drait a - voir des ai - les. Doux oiseaux

où donc al - lez - vous? Un instant

rall.

ve-nez près de nous.

suivez

dim



Le
Théâtre Exotique

Au Panorama animé
Du TOUR du MONDE

DE
LOUIS DUMOULIN



✦ Danse Javanaïse ✦



CHANT ET DANSE DE CEYLAN



GUECHAS JAPONAISES



Jongleurs Chinois et Hindous

Etc., etc.



Madame Gloitre



CORSETS

18, Rue des Capucines.

LE THÉÂTRE CHINOIS

au Trocadéro

MUSICIENNES ET CHANTEUSES CHINOISES

Comédiens et Jongleurs célèbres à Pékin

*Les Toilettes les plus seyantes
les plus élégantes*

*du goût le plus sûr
c'est l'avis de sa clientèle*

*mondaine et artistique
sont celles de*

L I Z É R A Y

36 bis, boulevard Haussmann.

PLACE DU TROCADÉRO



Panorama de Madagascar

PRISE DE TANANARIVE

Villages indigènes, Chants et Musique Malgaches

Orchestre Militaire

Belles Chambres meublées

A LOUER

Depuis 5 francs par jour ❀❀❀ Depuis 5 francs par jour

S'adresser, 76, rue de Richelieu

LEROUX



ROBES & MANTEAUX

18, Rue des Capucines

Palais de l'Égypte

AU TROCADÉRO



GRAND THÉÂTRE

Date Due

<i>Égypte</i>			<i>Arabes</i>
Dans			asi,
DUEL			ABE
Représ			heures

et de 9 heures à 11 heures